

## Une promenade à San Giovanni en été 2017

La vie antique des cités échappe totalement au voyageur qui n'est plus capable d'imaginer les siècles qui l'ont faite vibrer d'une activité constante et prodigieuse. On s'adapte. On oublie. Les vieilles maisons se transforment, et plutôt dix fois qu'une, de telle manière que vous arrivez à ne plus rien reconnaître de ce qu'elles ont été autrefois. Naît ainsi une nouvelle cité sur celle qui fut. Qui sera à son tour balayée par les constructions nouvelles ainsi que par les restaurations, sauvages le plus souvent, respectueuses de l'ancien quelques fois. Dans ce malstrom permanent seules quelques bâtisses, de par des circonstances particulières, pourront résister au temps et vous offrir, tout au long des siècles, la beauté qu'elles proposèrent à celui qui sait voir dès leur début.

Quelle vie véritablement étonnante a animé San Giovanni, petite bourgade située au confluent de l'Enna et du Brembo. Disons plutôt que l'Enna, rivière de beaucoup moins importante, se jette dans le Brembo pour lui offrir désormais un volume accru. Cette situation sur deux rivières offre naturellement à la cité une situation géographique originale, avec plusieurs ponts qui permettent de franchir, à tel ou tel endroit, ces deux rivières. L'Enna prend sa source dans le Val Taleggio, tandis que le Brembo est la composition des deux rivières qui drainent la vallée supérieure de la Brembana qui se trouve ainsi construite en Y.

San Giovanni, reconnaissons-le, est une cité pourrie de circulation qui n'offre aucune tranquillité en son centre qu'il faut mieux quitter rapidement afin de s'éloigner de ce flux migratoire incessant certes, mais surtout profondément dérangeant. Le bruit règne sur la place principale, à proximité de la grande église, comme partout dans ce que l'on peut considérer comme le centre de la cité. Et aucune solution n'est en vue. Il faut donc supporter ce trafic insensé, de transit en grande partie, et accepter les dangers qu'il représente, et naturellement aussi sa pollution consécutive. A cet égard San Giovanni ne saurait être vraiment une localité touristique. Elle est intéressante certes par l'architecture de ses vieux bâtiments, mais elle est tout que reposante. On peut hélas la quitter sans regret. A cet égard c'est fort dommage.

Il semble que cette situation n'ait pas échappé aux habitants, avec des nouveaux arrivés qui ont préféré construire sur le coteau constituant la rive gauche du Brembo. Des villas neuves ainsi s'élèvent jusqu'à mi-hauteur de cette pente certes fort raide, mais où l'on a néanmoins l'avantage inestimable de la tranquillité, avec en prime du soleil à profusion. Il ne fait aucun doute que les habitants qui logent sur ses hauteurs ne s'en plaignent pas et ne voudraient en aucun cas redescendre au fond de la vallée où les vieilles maisons se trouveront confrontée de plus en plus à une perte certaine de valeur financière.

Une promenade à San Giovanni, malgré ces fortes réticentes, offre pourtant un grand intérêt. Pour une petite heure, suivez le guide !



La placette centrale. Non seulement des bagnoles sur l'artère que l'on découvre au premier plan, mais encore sur l'espace lui-même. Un vrai désespoir !



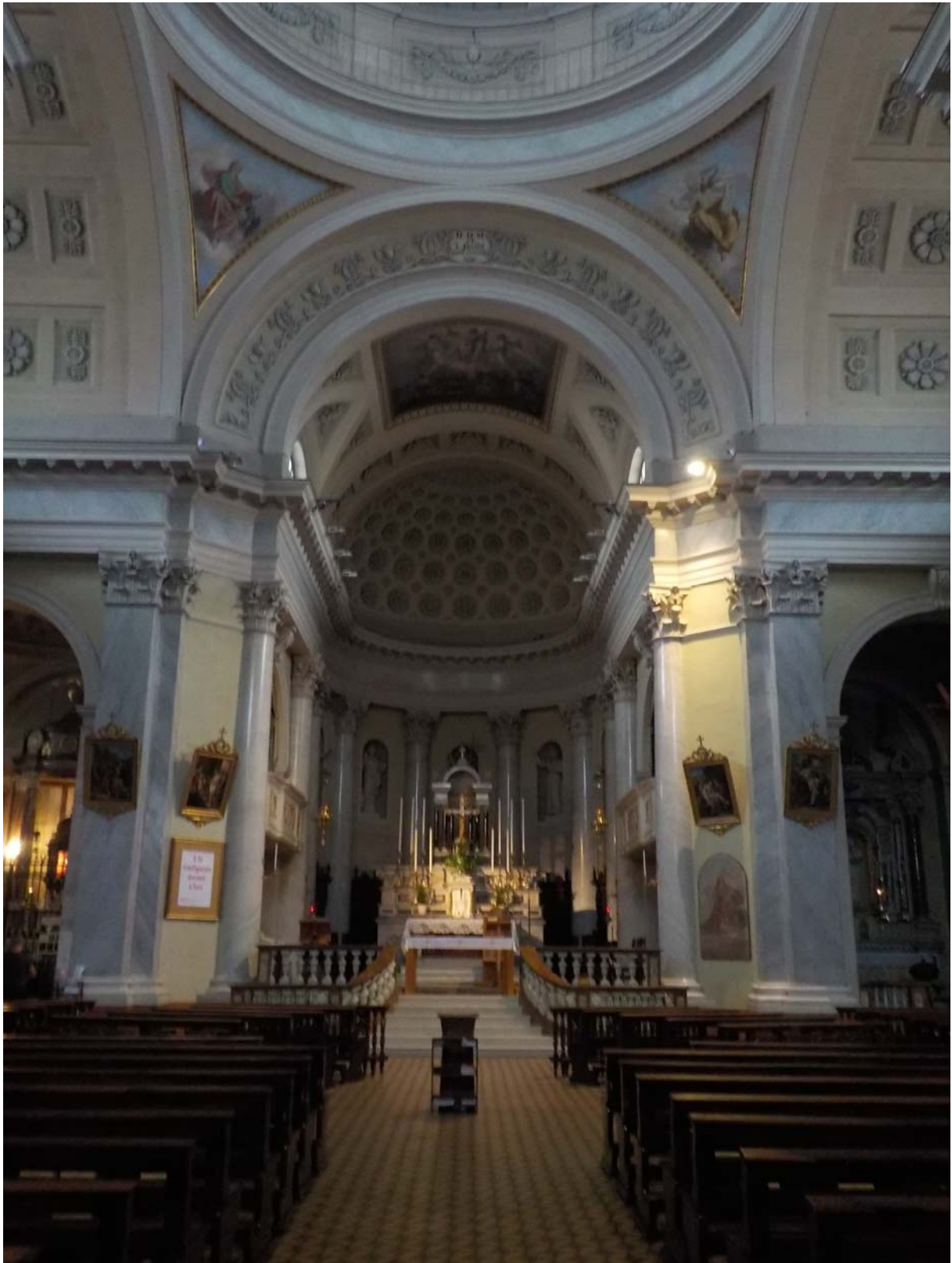
Qui n'est d'aucune manière perçu par ces joueurs de cartes que le bruit ne dérange pas.



C'est le jeu local dont nous ne connaissons pas les règles.



Ils se sont donnés rendez-vous ce dimanche-là à la Tavernetta.



L'église, à deux pas de là, est d'un baroque absolu. Mon Dieu que tout cela est d'une lourdeur fastidieuse voire même écrasante. La contre-réforme a eu une influence terrible non seulement sur l'architecture des édifices religieux, mais plus encore sur les intérieurs dont le kitch le plus atroce fut signe de la plus parfaite réussite ! Comprenez qui pourra !



# MUSEO CASA CERESA



© Architettonico Studio Associato  
Aspetti Urbani, Design Formi, Spazi Anonimi

MUSEO ARTISTICO - ART MUSEUM  
T: 338.6809692 - F: 0345.43495  
www.ceresa.info  
www.provincia.bergamo.it



Casa Ceresa, destinata a sede museale nel 2007, è inserita nell'itinerario "Rinascimento Brembano" perché nel 1609 vi nacque il famoso ritrattista sangiovanese Carlo Ceresa. Il pittore non ha però qui lasciato tracce della sua vocazione artistica, o per lo meno il tempo e l'incuria le hanno cancellate, per cui il recupero architettonico ha provveduto a creare a pianterreno sale di studio e di conservazione archivistica, ricavando al piano superiore una vasta sala espositiva pregevolmente modulata da un soffitto in legno con capriate a vista.

Di particolare pregio architettonico sono gli anditi del piano seminterrato, che si affacciano sul fiume Brembo in fregio alla "seriola" che, poco oltre, alimenta i magli ad acqua delle Fucine Zignoni. Per questa ragione, in attesa del definitivo restauro delle fucine, è qui esposta una campionatura della "ferrarezza" tipica dell'antica produzione artigianale delle maestranze che, dagli Zignoni, si sono avvicendate sino ai giorni nostri.

La posizione strategica di Casa Ceresa, di fianco alla chiesa parrocchiale, le consente di attivarsi come sede logistica dell'itinerario ceresiano, che porta a vedere 16 tele in 8 chiese del territorio comunale di San Giovanni Bianco.

\*\*\*



The Ceresa House, established as a museum in 2007, is part of the "Brembana Valley Renaissance" itinerary, due to the fact that Carlo Ceresa, the famous portrait painter from San Giovanni Bianco, was born here in 1609. Unfortunately, the painter left no signs of his artistic ability here, or it may be that time and negligence have erased any such traces. The building was restored, and research and archive storage rooms were constructed on the ground floor; on the upper floor, a vast exhibition area was created, which features a wooden ceiling with exposed beams.

Of particular architectural note are the corridors in the basement, which overlook the River Brembo next to the "seriola", an artificial canal that supplied the water-driven drop hammers of the Zignoni Forges. For this reason, a selection of traditional iron tools will be on display here until such a time as the forges are fully restored; tools typical of the artisan production of skilled workers through the ages, from the time of the Zignoni Forges until the present day.

The strategic position of the Ceresa House, next to the parish church, makes it an ideal logistical base for a tour of Carlo Ceresa's works, which will involve visiting 16 canvases in 8 churches throughout the municipality of San Giovanni Bianco.

\*\*\*



A deux pas de l'église, en retrait, l'emplacement de la maison du peintre Carlo Ceresa, a permis la mise en place d'un musée de ce nom. Tout y est neuf, on ne reconnaît rien de ce qui put être autrefois une maison ancienne. L'intention reste positive, avec néanmoins aucune œuvre originale du maître, de simples et très limitées en nombre reproduction. Des œuvres du maître se trouveraient à l'église, mais non exposées dans le bâtiment principal, mais dans la sacristie. Qui saurait les découvrir ? A l'étage du musée, une exposition consacrée au peintre Milesi, originaire de San-Giovanni. Un chapitre particulier reviendra sur cet événement.



Des reproductions de gravures anciennes permettent de mieux comprendre comment s'articulait San Giovanni autrefois. Présence prépondérante des montagnes qui ne sont jamais qu'à deux pas. Comme aussi du fleuve Brembo et de la rivière Enna qui ont modelé la cité.



Un magnifique portrait de Milesi qui connut en ses débuts une période réaliste à notre avis très remarquable.



Sur la placette un immeuble qui n'attend qu'un repreneur, comme des centaines d'autres bâtisses dans cette vallée. A se demander parfois si toute l'Italie n'est pas à vendre !



Une construction étonnante droit au-dessus de l'Enna. L'originalité y fait concurrence à la laideur !





Pont « moderne » qui accueille toute la circulation moderne. Il franchit l'Enna qui se jette dans le Brembo un peu plus bas.



Pont antique franchissant la même Enna. Il faisait partie intégrante de la Via Priula.



POLO CULTURALE  
MERCATORUM  
E PRIULA

## PONTE VECCHIO E PONTE PRIULA

San Giovanni Bianco è il paese in cui sono maggiormente visibili i cambiamenti della viabilità vallare grazie ai ponti. Il Ponte Vecchio è il ponte più antico del paese. Si tratta di un ponte quattrocentesco su cui passava la *Via Mercatorum* (via dei mercanti) che collegava Bergamo alla Valtellina salendo dalla bassa Val Seriana e che univa alcuni dei centri più importanti della valle come Serina, Dossena e Cornelio. La via Mercatorum fu sostituita, alla fine del Cinquecento, da una nuova strada: la Strada Priula. Questa strada collegava Bergamo e la Valtellina percorrendo il fondovalle Brembano fino a Passo San Marco. A San Giovanni Bianco la Strada Priula passava sul ponte ad un'arcata che, ancora oggi, unisce le sponde del torrente Enna all'altezza di Palazzo Boselli, punto di incrocio tra le vie.





Des maisons témoins du San Giovanni d'autrefois qui pouvait vivre essentiellement du commerce, située de manière idéale sur la Via Priula. Si le cœur vous en dit.



Le Palazzo Boselli, peut-être l'un des bâtiments les plus intéressants du Val Brembana, et curieusement jamais cité dans les ouvrages touristiques. Sa découverte est impérative. On comprend ici les importantes transformations. Les arcades étaient naturellement ouvertes autrefois et servaient de lieux de dépôts des marchandises qui pouvaient transiter par la vallée. Les habitants, ayant abandonné le commerce pour une raison ou pour une autre, s'était-il ralenti ?, bouchèrent ces arcades. L'ancienneté de la porte centrale témoigne d'un tel changement il y a déjà peut-être plusieurs siècles.

QUESTA ANTICA CASA  
ERETTA NEL SEC. XV DAI CONTI BOSELLI  
AMPLIATA E DECORATA NEI SECOLI XVI – XVII  
PASSATA ALLE FAMIGLIE GIUPPONI E GUERINONI  
TUTELATA DALLA SOPRINTENDENZA  
AI MONUMENTI DI LOMBARDIA  
VENNE ACQUISTATA E RESTAURATA  
DAL PREVOSTO  
BRIGENTI DON DAVIDE  
NELL'ANNO 1932



POLO CULTURALE  
MERCATORUM  
E PRIULA

## **PALAZZO BOSELLI**

Palazzo Boselli originariamente era un edificio fortificato di epoca medievale costruito in una posizione strategica tra i fiumi Brembo ed Enna. Alla fine del Cinquecento si trovò ad essere un punto di snodo tra il passaggio delle strade di accesso all'alta Valle Brembana: la Mercatorum e la Priula. Tra i suoi proprietari ci furono gli esponenti della locale famiglia Boselli, da cui il palazzo prende il nome. Prima della costruzione della strada Priula i viaggiatori che transitavano lungo la via Mercatorum erano obbligati a passare nel cortile interno del palazzo per risalire l'alta Valle così che i Boselli ne controllassero il transito. L'esterno del palazzo presenta alcuni elementi decorativi interessanti, come un mascherone sulla facciata nord e due personaggi abbigliati secondo il costume medievale.













